

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SATURDAY, MAY 3, 1917.

BUDGET REGENT DU CONFLIT MONDIAL

Les Boches de plus en plus rossés. Les Anglais sont rendus dans le secteur de Lens. — Evacuation de St. Quentin.

Amsterdam, 4 mai. — Les Allemands se préparent à évacuer St. Quentin, ville située sur le front d'Arras-Aisne. Le bombardement de la place est d'une grande intensité.

Londres, 4 mai. — Les troupes anglaises ont trouvé les lignes allemandes à Oppy et combattaient furieusement afin d'empêcher l'ennemi de consolider la fameuse ligne de défense "Wotan". La ligne "Hindenburg" vient d'être complètement démolie. Les Anglais cherchent à arriver au grand chemin conduisant à Douai, Cambrai, et à Lens dans la région des immenses houillères et des grandes mines de fer. La bataille grande incessamment près d'Arras, sur les rives de la Scarpe, à Pelveas, Rouex, près de Bellecourt et de Fresnoy dans le voisinage de Chérissey sur le grand-ouest d'Arras-Cambrai, au nord-ouest de St. Quentin, au nord d'Hargicourt et dans les environs de la ferme Malakoff. Les Allemands ont lancé des assauts désespérés pendant toute la nuit dernière contre les positions que les Anglais avaient capturés. Ils furent partout repoussés.

Paris, 4 mai. — Le communiqué officiel de ce jour dit que durant la nuit dernière les duels d'artillerie n'ont pas cessé dans la région nord-ouest de Reims. Nous avons encore fait des progrès en Champagne dans la région boisée à l'ouest du Mont Cornillet; nous avons repoussé une attaque de grenadiers. Sur la rive ouest de la Meuse, (front de Verdun), des coups de main contre les positions allemandes à l'ouest de Mort, et à Avoncourt ont réussi et nous avons ramené bon nombre de prisonniers.

Nos aviateurs ont abattu, hier, cinq avions; trois machines de l'ennemi avaient été descendues mercredi.

La ville de Dunkerque a été bombardée hier soir par un aviateur allemand. Pas de morts ni de dommages.

Depuis le 16 avril, les troupes françaises combattant entre Soissons et Arras, ont capturé près de 25,000 soldats allemands, 175 canons de tous calibres, 412 mitrailleuses, 112 mortiers de tranchée, et des immenses quantités de matériel divers de guerre, des approvisionnements et des munitions.

Londres, 4 mai. — Une embarcation contenant seize hommes du vapeur torpilleur "Rockingham" a été recueillie à bord d'un bâtiment anglais. Le commandant du "Rockingham" et 32 membres de l'équipage ont été débarqués à Londonderry. Ils étaient exténués, sans souliers, leurs vêtements en haillons. Ils furent immédiatement hospitalisés par le consul des Etats-Unis.

Amsterdam, 4 mai. — Malgré les démentis des autorités allemandes, la rumeur persiste qu'il s'est produit de graves incidents de grève à Berlin le 30 mai. La foule compacte, et menaçante des manifestants, aurait été dispersée à coups de fusil et par le feu de mitrailleuses.

A Pétrograd, des bandes de soldats et de travailleurs ont manifesté hier. Ils parcourent les rues en criant "à bas Mikoff" (le ministre des affaires étrangères), "à bas Guchkoff" (le ministre de la guerre), et aussi "à bas le gouvernement provisoire". Les émeutiers ont déclaré que l'armée et le prolétariat auraient dû être consultés avant l'envoi de la note aux Alliés concernant la coopération énergétique du gouvernement provisoire dans la guerre contre l'Allemagne.

Mlle CARTER EST HORS DE DANGER

Mlle Joséphine Carter, âgée de 20 ans, 2128, rue Poydras, qui après avoir échappé de la gomme qui lui avait été donnée par deux jeunes gens inconnus au Parc de Ville, dimanche dernier, et qui s'était sentie très souffrante un instant plus tard, est hors de danger à l'hôpital de la Charité. Mlle Carter avait rencontré les jeunes gens pendant qu'elle se promenait avec deux amies. On avait d'abord cru que la gomme contenait du poison, mais après une investigation on est arrivé à établir qu'il n'y avait rien de la sorte.

DERNIER GOURRIER DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE.

Diplomatie Allemande. Bâle. — Depuis quelque temps, les journaux allemands ont repris un de leurs thèmes favoris demandant la réforme de la diplomatie allemande. Dans sa villégiature alpestre de Berchtesgaden, M. de Schoen, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris, s'est entretenu avec plusieurs visiteurs de cette réorganisation "qui doit assurer l'avenir et la prospérité de l'Allemagne après cette guerre atroce qui a été imposée à l'Empire".

De son côté, le comte Hertling, ministre bavarois, parle aussi de la nécessité de cette réforme diplomatique, ajoutant que, même avant le mois de juillet 1914, l'Allemagne était fort mal représentée dans certains pays où ses diplomates n'avaient pas su prévoir ce qui allait advenir et surtout se rendre compte de la vraie situation. Il semble que, dans la presse et dans les milieux officiels de Berlin et de Bavière, on cherche un bouc-émissaire pour expliquer la mauvaise tournure prise par les événements.

L'automobile noire en Finlande. Helsingfors. — La police finlandaise est sur pied pour rechercher les auteurs de crimes mystérieux dont les victimes sont des jeunes femmes et des jeunes filles. Une automobile noire, circule la nuit, le lendemain, dans un endroit désert, on retrouve le cadavre, avec traces de viol, d'une femme ou d'une jeune fille enlevée de son domicile. L'espace d'un mois, on a découvert ainsi seize cadavres.

La population est littéralement terrorisée et on a surnommé cette "automobile mystérieuse Bile noire".

La durée de la guerre et la trésorerie. La fin de la guerre ajoutera une date glorieuse à notre histoire et laissera le monde au seuil d'une vie nouvelle. Nouvelle au point de vue des sentiments individuels et des tendances générales, elle ne sera pas moins dans le domaine économique. Chacun de nous devra se tenir prêt à déployer le maximum d'activité productive et à tirer de toutes ses ressources le meilleur rendement. Nous ne connaissons au jour, ni l'heure de ce renouveau, mais nous pouvons dès à présent le préparer et faire fructifier nos épargnes tout en les maintenant disponibles pour entrer en ligne dès la reprise des affaires.

C'est dans ce but que beaucoup d'industries et de maisons de commerce accumulent aujourd'hui de fortes réserves, sous la forme aisément mobilisable de valeurs du Trésor. L'intérêt qu'elles en retirent dépasse souvent 5 pour cent et elles en répartissent les bénéfices de telle sorte que des sommes liquides leur soient remboursées chaque mois.

Ces combinaisons se trouvent favorisées par la variété des valeurs que le Trésor met à la portée du public:

Bons de la Défense Nationale à 3 mois, 6 mois et un an;

Obligations du nouveau type remboursables à des échéances semestrielles comprises entre un an et cinq ans;

Obligations anciennes remboursables entre 1920 et 1935.

TABLEAU DE LA NOUVELLE ARMEE

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 4 mai. — L'armée de 500,000 hommes qui sera bientôt mobilisée sera composée de 216 divisions. Seize districts militaires sont établis. La Louisiane, l'Arkansas et le Mississippi forment le douzième district. Ces districts fourniront les hommes choisis par le moyen de la conscription sélective.

IMPORTANTS SUCCES FRANÇAIS

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 4 mai. — Les Français dans une violente attaque ont capturé la ville de Craonne, et se sont emparés d'importantes positions, à l'Est et au Nord de la ville. Simultanément les Français ont fait un trou de deux milles et demi dans les premières lignes allemandes, au nord-ouest de Reims, faisant 600 prisonniers. Craonne est le dernier obstacle vers Laon.

CENSURE DE GUERRE SERA RIGOUREUSE

Mesure discutée à la Chambre des Représentants

Accapareurs et spéculateurs de vivres seront sévèrement punis. — Plans de ravitaillement pour le pays et les Alliés. — La mission militaire française est à Chicago. — Ovation aux marins français. — Montant de \$50,000,000 au crédit des risques de guerre. — Service d'hôpitaux américains, en France.

Washington, D. C., 4 mai. — La clause de la censure est éliminée du bill d'espionnage. Le congressiste Kahn de la Californie y a substitué un amendement créant un bureau de censeurs qui serait composé de quatre journalistes, pour le contrôle de nouvelles de la guerre, les autres membres seraient choisis parmi les officiers de la marine, de la guerre et du secrétariat d'Etat pour les affaires étrangères.

Washington, D. C., 4 mai. — Le Congrès discute l'ordre du jour important ayant trait aux plans de ravitaillement, de toutes sortes pour la nation et pour les Alliés. Un bill sera adopté qui assurera le peuple des Etats-Unis et les populations de l'Entente contre la disette pendant la guerre. Toute personne, firme, corporation, association, etc., qui accaparetrait des vivres, des produits alimentaires des provisions dans le but de vendre à des prix exorbitants sera sévèrement punie par emprisonnement et forte amende.

Washington, D. C., 4 mai. — Les membres des missions militaires de l'Entente ont assuré les autorités fédérales que la Germanie est au bout de ses forces tant en hommes qu'en argent, et en vivres. Le papier-monnaie officiel circule avec beaucoup de difficulté en Allemagne. Cet état de détresse doit fatalement amener les allemands et les grèves qui menacent de la part du peuple affamé.

Chattanooga, Tenn., 4 mai. — Le colonel Herbert J. Slocum, commandant le fort Oglethorpe, qui sont instruits les officiers devant servir dans la réserve, a déclaré que la guerre sous-marine prendrait fin dès qu'Edison ou quelque génie

ASSEMBLEE ANNUELLE DES HOMESTEADS

L'ouverture de la session annuelle de la "Louisiana Homestead League", a eu lieu hier à l'Hotel St. Charles. Il y avait 150 délégués présents, représentant la Nouvelle-Orléans, et 17 villes des paroisses rurales. L'Assemblée a été ouverte par M. Phil G. Riess, président. Le discours de bienvenue au nom de l'Etat, a été prononcé par le sénateur E. M. Stafford, et le discours de bienvenue au nom de la Nouvelle-Orléans, par le maire Bohman. MM. W. O. Hart et W. G. Weeks, ont également prononcé des discours. Une résolution a été adoptée approuvant le message du président Wilson, au Congrès des Etats-Unis.

A la réunion de l'après-midi, des discours ont été prononcés par MM. R. N. Sims, comptable expert des homesteads; Leon Sugar, de Lac Charles; Joseph S. Loeb, et A. D. Danziger. Une promenade en automobile est une représentation au Théâtre Orpheum, ont été données en l'honneur des dames qui accompagnent les délégués. La session sera close aujourd'hui, et les délégués participeront à une partie de plaisir sur le vapeur New Camella, à destination de Mandeville. Les excursionnistes seront reçus à Mandeville, par le maire, M. W. G. Davis, qui prononcera un discours de bienvenue, auquel répondra M. Buck.

CAMBRIOLEURS A L'ŒUVRE

Ces derniers 48 heures des cambrioleurs se sont emparés d'argent et mar-chaudises diverses se chiffant à 918 dollars, comme suit: De la Coca-Cola Bottling Works, 500 dollars; de la maison inoccupée 1847, rue Carondelet, appartenant à Mme Ira Weingram, membres, \$118.50; de la demeure de M. A. Denapols, 2315, rue Canal, des bijoux évalués à 158 dollars; de la demeure de Mme Terrence Smith, 1113, rue Soniat, deux pneus d'auto valant 100 dollars; du Metropolitan Club Room, 309, St. Charles, des cigares, bonbons, etc., évalués à \$42.00, et autres petits vols.

VIVIANI ET JOFFRE A CHICAGO

Une réception enthousiaste aux membres de la mission militaire française. (Dépêche spéciale à l'Abeille.) Chicago, 4 mai. — Une ovation montre à accueilli l'arrivée à Chicago du ministre Viviani, du maréchal Joffre et des membres de la mission militaire française. Le théâtre Auditorium était comble ce soir. Pendant la cérémonie de réception officielle des vivats émus ont salué les discours des illustres visiteurs souhaitant la bienvenue aux Etats-Unis qui se sont joints aux Alliés. A l'issue de la réception la délégation française, a été escortée au Chicago Club, où ils priront part à un banquet. Sur tout le parcours du cortège à la tête duquel était le maréchal Thompson, le gouverneur Oglesby, suivis des notabilités politiques et civiles de Chicago, une foule immense acclamait les visiteurs.

LE "KAISER" OTTOMAN

Un digne allié des autocrates boches (Dépêche spéciale à l'Abeille.) Londres, 4 mai. — Le "Jewish Chronicle" a publié un article disant que le gouverneur turc de la Palestine vient de proclamer son intention de détruire sans pitié la population juive. Les malheureux Israélites, mourants de faim et sans abris, subiront le sort des Arméniens massacrés.

BILL D'ESPIONNAGE ET DE CENSURE EST ADOPTE

Washington, D. C., 4 mai. — La Chambre a adopté par 240 voix contre 105, la loi contre l'espionnage, et la clause de ce bill créant un bureau de censeurs en temps de guerre. Tout éditeur de journal qui publierait des renseignements interdits par le président sera traduit devant le tribunal et jugé par un jury.

CADEAU VALANT SON PESANT D'OR

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, D. C., 4 mai. — Mme Woodrow Wilson, épouse de notre distingué Président, ayant appris que Mme Joffre, épouse du grand maréchal de France, raffolait du jambon américain, fit venir de la Virginie un énorme jambon, qu'elle pria au maréchal, de présenter comme don de sa part, à Mme Joffre. Le jambon emballé, a été soigneusement déposé dans une des malles du maréchal Joffre.

LE PRESIDENT WILSON

Aura le contrôle de constructions de navires (Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, D. C., 4 mai. — Les plans sont dressés pour passer au président Wilson le contrôle absolu de tous les chantiers de construction maritimes du pays afin de contrôler les agissements boches pour placer des commandes qui retarderaient le travail pour le gouvernement.

L'ARMEE ACTIVE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, D. C., 4 mai. — L'armée qui sera bientôt appelée au service actif se composera de 500,000 hommes mobilisés selon la loi de conscription sélective.

UN DETRAQUE EST ARRETE

Il se proposait d'assassiner le président, de détruire des édifices publics, etc. (Dépêche spéciale à l'Abeille.) Jacksonville, Floride, 4 mai. — Walter T. French, pharmacien, a été arrêté par les agents fédéraux. Il est accusé de comploter pour assassiner le président Wilson, détruire des édifices publics, et vendre aux pro-germanistes assez de poison pour faire périr les soldats et les marins américains. L'accusé a été requis de fournir dix mille dollars de cautionnement.

LES SEPT BILLIONS SERONT FACILEMENT SOUSCRITS

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Washington, 4 mai. — Le secrétaire de la trésorerie a annoncé, ce soir, que la souscription populaire a dépassé le montant précédemment demandé, de deux milliards. Les sept milliards de l'emprunt seront bien vite souscrits.

BRAVO POUR LE "ROCHAMBEAU"

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) Paris, 4 mai. — Le grand paquebot transatlantique "Le Rochambeau" attaqué par un sous-marin, lundi dernier, a échappé force obus et le petit pirate et a réussi à l'envoyer rejoindre les poissons au fond de l'eau. Le vapeur est sorti indemne du combat.

UN POLI MOT D'ENFANT

— Je n'aime pas beaucoup, disait un jour un évêque, entendre parler du ciel en termes trop précis. Cela me rappelle l'histoire d'une petite fille qui, après la mort de son grand père, s'écria, après avoir fouillé dans un tiroir. — Oh! grand-papa qui est parti au ciel sans ses lunettes!!!

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Quelques notes sur Labori. — Ce grand avocat, récemment décédé, était une des gloires du barreau français.

Le mois dernier vous m'avez permis de consacrer deux "Billets Parisiens" de Octave Mirbeau et deux à Carolus Duran. Nous avons pu converser quelques détails anecdotiques qui avaient échappé à nos confrères qui peut-être ne les connaissaient pas. Pour ce grand orateur que fut Labori, vous demandez un crédit peu plus long et vous concéderiez que trois courts "Billets Parisiens" peuvent être accordés à un des premiers avocats de la génération actuelle. D'autant que les journaux de Paris se sont contentés de quelques lignes brèves. Ah! il s'agit de quelque scandale pimenté! C'est triste; quoi qu'il en soit nous donnerons ici quelques détails inédits et quelques souvenirs personnels.

Cette belle intelligence que fut Labori s'est éteinte après une maladie déjà ancienne mais qu'il cachait même à ses intimes, cet homme d'un si rare courage avait peur de laisser voir qu'il disparaissait un peu tous les jours. Ces mois derniers, il fit un effort douloureux pour repaître deux fois à la barre et sa volonté était telle, qu'à part sa taille un peu courte, en ne s'apercevait pas que le mal qui le tenaillait progressait avec une rapidité qui effrayait ses amis.

C'est un des plus grands avocats de l'époque contemporaine qui a disparu et c'est aussi une gloire française qui s'en est allée.

Ce fut un camarade délicieux, un ami sûr et jamais, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, son dévouement ne fut pris en défaut. Il vint au palais, il y a une trentaine d'années après un très court passage dans le commerce, ce qu'on ignore généralement.

"Mon ami, me disait-il un jour, j'ai failli devenir marchand de vins, il est vrai que c'était de vin de champagne."

Et il me racontait qu'à vingt ans, son père qui était employé supérieur à la compagnie des Chemins de Fer de l'Est à Reims, le poussait vers le négoce. Ces projets lui sourirent d'abord. Il alla passer un an à Mayence pour se perfectionner dans la langue allemande et un an en Angleterre; puis il revint à Reims apprendre la technique du métier en débutant par le commencement.

Qu'un an dans une cave, racontait-il, un tablier bleu au ventre, devant des centaines de bouteilles et on essaya de m'apprendre comment on les lave, comment on les remplit, comment on les bouche et comment on les étiquette."

Cela dura huit jours, après cet essai Labori s'échappa de la cave et vint à Paris faire son droit, il se fit inscrire au stage, remporta sa haute lutte sa nomination de deuxième secrétaire de la Conférence. A la rentrée, il prononça un curieux discours sur l'affaire du collier, puis comme tous les camarades, attendit les clients. — L'attente est toujours longue. — Autant pour se créer une occupation que pour augmenter son modeste budget, il accepta la rédaction en chef de la Gazette du Palais, un quotidien, qui publiait les jugements et les arrêts au jour le jour. Le poste n'était pas des plus attrayants et il rapportait cent cinquante francs par mois. — Le prix de trois plaquettes de stagiaires, disait en riant Labori, quand elles sont payées."

JEAN BERNARD.

"CŒUR SACRIFIE"

Le nouveau feuilleton de l'Abeille

Nous recommandons à nos lecteurs, particulièrement à nos aimables lectrices, le roman palpitant de situations émouvantes qui commencent sa publication dans l'Abeille d'aujourd'hui. Le titre de cette tragique histoire n'est pas éloquent par les incidents qui y sont racontés avec une vérité saisissante. C'est bien un cœur sacrifié qui est le charme de ce roman, quand elles sont payées."

AMERIQUE LATINE EST ANTI-BOGHE

Declarations d'un diplomate brésilien. — Les républiques voisines sont contre les barbares.

Plus de Nations neutres depuis la guerre sous-marine.

Une personnalité brésilienne, M. E. Montarroyos, capitaine du génie en retraite de l'armée fédérale, ancien attaché militaire au Brésil à l'armée française où il a servi pendant plusieurs années, ami profondément sincère et dévoué de la France qui, au début de la guerre a offert ses services à notre Patrie, a bien voulu nous exprimer son sentiment sur le nouvel attentat des allemands vis-à-vis du Brésil.

Voici les très intéressantes déclarations qu'il a faites à notre distingué collaborateur, M. Georges Gerville:

— Depuis la violation de la neutralité de la Belgique par l'Allemagne, je suis d'avis que le Brésil aurait dû rompre ses relations diplomatiques avec l'ennemi de l'humanité. Dans cette guerre il ne saurait y avoir, comme je le dis depuis le début des hostilités, aucune neutralité.

"La note de l'Allemagne annonçant le bloc sous-marin était, dans le fond, une déclaration de guerre à tous les neutres."

"Malheureusement, la réponse du gouvernement brésilien a été trop faible, "prudent" comme l'a définie le Sénateur Ruy Barbosa, alors que la Chine prenait une attitude si nette et si décisive. Notre gouvernement est décidé à déclarer la guerre à l'Allemagne et je suis convaincu que le peuple brésilien, renforcé de ses sentiments de sympathie pour la France et appuyé par le dévouement de la Ligue pour les Alliés, agira, dans le sens du droit et réclamera du gouvernement l'attitude énergique exigée par la situation."

— Revenez-vous de la part des Allemands du Brésil un danger au sujet de l'intervention?"

— Je n'en vois aucun. Je pense que mon pays prendra les mêmes précautions que les Etats-Unis. Si les colons allemands manifestaient la moindre intention malveillante, sous la forme d'une action militaire, il faudrait saisir l'occasion pour ôter immédiatement de la circulation tout ce qui est indésirable et perturbateur pour notre tranquillité nationale.

"Toute insinuation de danger éventuel provenant des Républiques voisines avec lesquelles le Brésil entretient des rapports les plus cordiaux est dénuée de fondement."

"Pour ma part, je reconnais que le peuple de ces pays nourrit pour les alliés, et surtout pour la France, les sentiments les plus sincères."

"Rien n'empêche donc le Brésil de prendre place nettement et franchement aux côtés des Alliés, tous les intérêts et toutes les affinités lui dictent de suivre la route d'honneur qui lui est tracée."

FLETRI PAR SES COMPATRIOTES

Copenhague. — A l'explorateur suédois Sven Hedin, qui a obtenu une médaille d'or par sa brillante et fructueuse expédition en faveur de l'Allemagne, l'auteur politique suédois bien connu, Ossian Nilsson, écrit une longue lettre ouverte, publiée par plusieurs journaux scandinaves et dans laquelle il est dit:

"Le peuple suédois a fait beaucoup de bêtises. Il en a été puni, mais la punition n'a plus grève, c'est que vous avez eu le représentant la Suède vis-à-vis de l'étranger. C'est injuste et déplorable.

"Vous ne nous représentez point, nous ne sommes pas comme vous, nous sommes cent fois meilleurs. Abstraction faite de vos amis, formant un groupe social, la majorité du peuple suédois n'a rien de commun avec vous, ni en manière de voir, ni en espérances, ni en sentiments naturels. Les hommes suédois, même des classes inférieures, sont tous très loin de partager vos opinions.

"Vous avez renié l'humanité, Sven Hedin en revanche, le peuple suédois vous renie aujourd'hui. Nous ne vous connaissons plus. Vos explorations en Chine et au Thibet ne nous intéressent pas. Vous n'avez pas exploré l'Arménie, et la Serbie et vous avez parcouru les provinces ruinées de la Belgique sans ressentir aucune émotion... "Quelle honte!"